

Le mode du développement économique en Chine (de 1949 à nos jours)

Young-Hwan Ou *

1. L'introduction

Nous allons présenter le mode du développement économique socialiste et l'analyser.

En effet, le développement est mis en relief, à partir des années 1950. Le mode du développement introduit n'a pas constamment la même forme.

C'est à dire que, dans la période de construction du socialisme, l'économie chinoise s'appuie sur l'industrie lourde. elle met essentiellement accent sur la croissance dynamique, pour supprimer le "sous-développement"(1) le plus tôt possible. En vue d'atteindre leur objectif, les Chinois introduisent les modèles du type occidental.

Les modèles étrangers ne conviennent pas à l'économie chinoise. Cela fait adopter les nouveaux modèles dans les années 1960. Par les modèles l'ancien mode du développement est presque supprimé. L'économie se développe essentiellement, en dehors de la division internationale du travail. La Chine pousse son développement autonome, en évitant le "sous-développement"(1).

Le changement du mode du développement vient de ce que les Chinois ne réussissent pas à supprimer à la fois, les deux problèmes. du "sous-développement"(1)

Il nous amène à avoir la problématique pour notre analyse. L'introduction des modèles ne peut pas être perpétuelle, à cause de la période et du territoire. Ceci nous permet de découvrir le mode du développement, et de montrer les raisons, en ce qui concerne le blocage du développement.

La forme de notre analyse est précisée. les différentes situations nous appartiendront de ne pas nous arrêter à une simple illustration, mais de regarder à l'intérieur même de l'économie étudié et relever les spécificités et enfin de montrer les inadéquations entre certaines interprétations dominantes et les faits réels, à la lumière desquelles nous tenons une "systématisation".

Cela nous a permis de donner l'attention sur la logique de fonctionnement qui apparaît dans l'inadaptation des modèles à l'économie et le changement des modèles. Par ce point de vue, le

* Maître-assistant de la section de sciences économiques, Université Dankook.

(1) Nous ne considérons pas seulement le retard du développement comme l'économie "sous-développée". Les problèmes structurels de l'économie sont ajoutés pour compléter le concept du "sous-développement".

champs de problématique est choisi: l'économie chinoise de 1949 à nos jours. Et la limitation du sujet permet l'analyse exacte.

Ainsi nous allons synthétiser ce problème: le cas du développement, en face de l'économie "sous-développée"(1) Puis nous allons découvrir l'expérience de l'introduction du marxisme: le marxisme s'introduit à un pays de l'Extrême-Orient où le capitalisme était dominé, à cause de la pénétration du capitalisme étranger.

Nous examinons le sujet avec les questions suivantes.

(1) Comment les modèles staliniens s'introduisent-ils à l'économie chinoise dans les années

(2) Pourquoi les modèles économiques sont-ils changés dans les années 1960?

(I) L'introduction du mode de développement étranger (priorité à l'industrie lourde)

Pour construire l'économie chinoise socialiste, les modèles d'origine étrangère sont importés et sont introduits dans les années 1950. Nous menons l'analyse, en donnant l'intention aux situations suivantes: les modèles européens sont imposés à l'économie d'Extrême-Orient "sous-développée"(1), et forment le mode de développement particulier à l'influence des situations autochtones de la Chine.

Enfin, nous allons tenir compte des trois points: 1) les causes d'introduction des modèles staliniens 2) le mode du premier développement socialiste. 3) la mise en difficulté de maintenir le mode de développement.

A) les causes d'introduction des modèles staliniens

M. Staline dit, "Les forces productives sont par conséquent, l'élément le plus mobile et le plus révolutionnaire de la production. Cela ne signifie pas cependant que les rapports de production n'influencent sur le développement des forces productives et que ces dernières ne dépendent pas des premiers. Les rapports de production dont le développement dépend de celui des forces productives, agissant à leur tour sur le développement des forces productives, qu'ils accélèrent ou ralentissent."(2)

Il ne néglige pas l'importance des rapports de production. Mais un fait est sur: le développement des forces productives est prioritaire pour construire le socialisme à l'aise. Cela ne différencie pas la construction du socialisme et le développement économique.

De ce fait, la construction de l'économie socialiste et le progrès axé sur la croissance quantitative vont de pair. Le mode est mis en relief: la croissance est déséquilibrée, en permettant le pôle à certaines industries.

C'est pourquoi nous arrivons à affirmer, comme ci-dessous. Les modèles staliniens ont

(2) J. Staline, Matérialisme dialectique et matérialisme historique, Ed. sociales, 1950, p. 22.

Le mode du développement économique en Chine (de 1949 à nos jours)

l'objectif essentiel de mettre fin au retard du développement.

M. Mao le considère aussi comme la contradiction principale (3). Donc le maoïsme arrive à s'approcher du stalinisme, comme l'explication suivante.

“Les paysans forment les millions dont sont issus les ouvriers chinois. Dans l'avenir des dizaines de millions d'entre eux gagneront la ville et entrent à l'usine. Si la Chine veut créer une puissante industrie nationale, construire de nombreuses grandes villes modernes, elle devra, par le long processus, transformer la population en population urbaine.”(4)

Cela met en relief le type de la politique économique de la Chine. Elle permet la priorité à l'industrie, surtout à l'industrie lourde qui accélère la croissance économique et guide les autres secteurs économiques.

De cette façon, la Chine démarre son premier développement. Aussi, c'est la première industrialisation socialiste qui va contribuer à développer l'économie et la mettrons au sein de la crise.

Le mode du développement, exprimé par les deux points divergents, sera ultérieurement précisé.

B) le mode du premier développement économique socialiste

En vue d'introduire les modèles staliniens, des problèmes se posent dès le début. La construction de l'industrie lourde exige les capitaux accumulés et la technologie de pointe.

Pourtant, la Chine est surpeuplée, a été longuement exploitée et a été détruite par la guerre. Elle est pauvre pour supporter l'industrialisation stalinienne. Cela ne permet ni capitaux accumulés, ni technologie de pointe.

Pour régler ces problèmes, l'économie chinoise a recours à l'Etranger (5), comme ci-dessous. En effet, le volume exact est mal précisable, car tous les chiffres ne sont pas disponibles, d'après le régime planifié. Et les prêts ne sont pas souvent distingués pour l'ordre militaire, surtout au moment de la guerre en Corée.

En fait l'aide et le prêt, qui viennent de la Russie, peuvent être estimés, comme ci-dessous.

(3) M. Mao croit.: parmi les contradictions, la plus importante contradiction est remarquée. C'est la contradiction principale. Elle est objet d'être essentiellement débarrassée pour chaque étape révolutionnaire. Dorénavant, cette contradiction devient une autre contradiction. Dans ce cas, l'autre contradiction principale fait immédiatement apparition.: cela prépare l'étape révolutionnaire suivante. Ainsi, le problème politique n'est plus la contradiction principale après la proclamation de la Chine socialiste. Le retard du développement le remplace dans les années 1950 pour celle principale, d'après la ruine de l'économie.

(4) Edouard Poulain, Le mode d'industrialisation en Chine, F. Maspero, 1977, p. 22.

(5) La "coopération" sino-soviétique se réalise, à partir de l'accord économique du février 1950.

Tableau 1. Prêts accordés par l'Union soviétique

1950	premier accord signé 300 millions de dollars période d'accomplissement: 5 ans prêt du matériel et d'équipement
1953	pour le lancer le plan quinquennal la construction et l'extension d'usine d'énergie électrique la fourniture d'équipement pour l'agriculture, les mines, industrie mécanique métallurgique chimique et de force motrice et pour les transports
1954	520 millions de roubles
1956	2,500 millions de roubles la construction de 55 usines (usines métallurgiques, chimiques, mécanique, des fibres synthétiques, de plastiques, de carburants synthétiques liquides, des centrales électriques et des instiuts de recherche scientifique.
1957	l'équipement de base
1959	5 milliards de roubles période d'accoplissement: 8 ans 78 grosses entreprises metallurigiques, charbonnières, petrolières etc.

Sources: T.J. Hugues et E.T. Luard, *Le développement de la Chine communiste*, Ed. Ouvrières, 1962, p. 97.

La Russie fournit essentiellement les biens d'équipement. La plupart de ce volume n'est graduée.⁽⁶⁾ Les Chinois doivent le rembourser avec l'intérêt (à peu près 1% par an) par les produits agricoles et les métaux non-ferreux.

La "coopération" sino-soviétique est complétée par celle technique. "Les plans des breuses usines sont dressés en U.R.S.S. et une partie des entreprises livrées clé en main aux Ch De 1950 à 1959, 10 800 Soviétiques et 1,500 Européens de l'Est participent sur place au oppement de la Chine."⁽⁷⁾

En 1956 des experts chinois sont envoyés en Russie pour étudier les industries métallurg charbonnières, pétrolières et textiles. Dans 2 ans, l'assistance technique a lieu pour la con tion et l'extension de 47 projets industriels.

En rappelant la "coopération", les Chinois socialistes ne néglige pas de servir les productives de l'économie nationale. En vue d'accumuler les capitaux le plus tôt possible,

(6) L'aide économique est rarement accordée par les Russes. Par exemple, 400 millions de roubles d'équipement) et 5,600 roubles (ateliers de machine) sont fournis pour l'année de 1954.

(7) Gilbert Etienne, *La voie chinoise la longue marche de l'économie (1949-1974)*, P.U.F., p. 111.

Le mode du développement économique en Chine (de 1949 à nos jours)

essaie de développer les régions riches plus que les régions pauvres. Ils arrivent à profiter de l'héritage colonial. Le développement de la Mandchourie et celui des régions côtières sont stimulés.⁽⁸⁾ Les Chinois montrent la volonté de maximiser l'accumulation des forces productives à l'intérieur de l'économie chinoise.

Leur tentative se trouve solide, du moment que l'accumulation des capitaux et l'acquisition de technologie de pointe sont poussées par la "coopération" sino-soviétique qui vient de la division internationale du travail.; nous avons discuté dans la page précédente.

C'est pourquoi les Chinois sont prêts à introduire les modèles staliniens qui ont besoin des capitaux massifs et de la technologie de pointe. Cela rend possible le financement pour l'industrialisation du type prioritaire comme le montre le tableau suivant.

Tableau 2. Investissements prévus pour le premier plan quinquennal (1953-1957).

	milliards de yuan	%
Industrie	24,85	58,2
Agriculture, irrigation	3,26	7,6
Transports, communications	8,21	19,2
Commerce, banque	1,28	3
Education, santé	3,08	7,2
Urbanisation	1,6	3,7
Divers	0,46	1,1
Total	42,74	100

Sources: Gilbert Etiènne, *La voie chinoise la longue marche de l'économie (1949-1974)*, P.U.F., p. 110

(1) 42.74 milliards de yuans équivalent à peu près à 17 milliards de dollars.

Le financement pour l'industrie constitue presque 60% du total. Celui pour l'agriculture arrive seulement au troisième rang, bien que la plupart des habitants s'adonnent à ce secteur.

Les deux différentes situations prouvent l'adoption de la croissance déséquilibrée.

Cela permet la place prioritaire à l'industrie, en même temps oblige le rôle de moteur à elle. Cette industrie fournit les biens de production et a plus forte productivité que les autres secteurs industriels. Surtout, l'industrie légère et l'agriculture doivent être guidées par elle.

C'est pourquoi, l'économie chinoise, basée sur la croissance déséquilibrée, arrive à réaliser la croissance élevée. Nous pouvons voir ces situations, à travers le tableau suivant.

(8) Les deux régions sont assez industrialisées par les capitaux étrangers, au moment de l'occupation étrangère (Japonais et Occidentaux) Surtout, l'industrie lourde-chimique est construite en Mandchourie par les Japonais.

Tableau 3. Taux de croissance comparée de la production industrielle

Périod	durée de la période	taux de croissance annuelle
1949–1952	3 ans	33,6%
1952–1957	5 ans	18,0%
1957–1965	8 ans	11,75%
1965–1973	8 ans	9,1%

Sources: Edouard Poulain; le mode d'industrialisation socialiste en Chine, F. Maspéro, 1977, p. 232.

La croissance industrielle est extraordinaire, comme les taux dépassent 30% de 1949 à 1952. Pour la période suivante, en dépit de la baisse légère, le rythme de la forte croissance est maintenu. Dorénavant, les taux baissent subitement.

A ce propos, M. Deleyne précise, " les estimation du taux d'expansion annuelle sont 31% en 1958, 26% en 1959 et 4% en 1960, soit une moyenne annuelle de 20% pendant les trois années du Grand Bond, en regard de 14% pendant le premier plan quinquennal." (9)

Ainsi, la forte croissance ne dure pas continuellement. Cela confirme la dégradation de l'économie chinoise socialiste qui est en voie de premier développement.

En ce qui concerne, les problèmes particuliers, nous sommes obligés d'avoir les questions. L'industrialisation chinoise développe l'industrie lourde qui connaît le retard du développement. Cela réussirait à équilibrer les secteurs économiques. De plus, la forte croissance est réalisée. Donc, à priori, la politique économique de la Chine aurait le succès.

Pourtant, le développement axé sur l'industrie prioritaire, provoque le désarroi pour l'économie. Ceci est évident, du moment que les Chinois ont l'intention de changer le mode de développement économique, d'après l'introduction des modèles staliniens.

C'est pourquoi nous allons successivement découvrir les raisons: les résultats laissés par l'introduction des modèles staliniens sont totalement opposés, au point de vue de période. L'introduction de ces modèles contribue à développer l'économie chinoise, dès le début, désormais met en difficulté le développement.

C) La mise en difficulté de maintenir le mode de développement

A mesure que le type du développement est maintenu, la crise s'aggrave de plus en plus. Pour cela, notre intention est mise: l'introduction des modèles staliniens n'est plus efficace pour développer l'économie.

(9) Jan Deleyne, L'économie chinoise, Editions du Seuil, 1971, p. 25.

Le mode du développement économique en Chine (de 1949 à nos jours)

Ou bien, ces modèles sont en soi inapplicables pour elle, d'après le mode importé? Les questions seront répondues, comme ci-dessous.

Nous croyons: au moment d'introduire les modèles, les situations propres de l'économie chinoise ne sont pas bien tenues compte.

D'abord, la désarticulation de l'économie est provoquée, comme le développement est bloqué. Du moment que la croissance du type déséquilibré est poussée, l'agriculture est certainement, en dehors de la priorité. Cela met en difficulté le développement de ce secteur industriel.

Mais, au moins, la productivité ne doit pas baisser pour l'agriculture. Et l'agriculture doit s'articuler avec les autres secteurs industriels, surtout avec l'industrie.

En fait, les nécessités précisées ne sont pas bien permises. M. Deleyne est d'accord avec nous, "les mauvaises récoltes dûes aux calamités naturelles, en raréfiant l'approvisionnement des villes en aliments et en matières agricoles provoquaient une baisse de la productivité dans les usines et de la production de l'industrie légère."⁽¹⁰⁾

Ainsi, l'agriculture ne peut pas bien fournir l'aliment et la matière première aux autres secteurs.

Ces situations prouvent la désarticulation entre l'agriculture et les secteurs industriels.

Cette désarticulation confrime, sans contestablement, le retard du développement agricole qui n'est pas bien stimulé en dehors de la priorité. Cela forme seulement le faible surplus agricole, donc ne permet pas le financement suffisant pour l'industrie prioritaire.⁽¹¹⁾

Les problèmes posés dans le secteur agricole se trouvent plus importants, par rapport aux autres pays. La Chine est le premier pays du monde, au point de vue de population. Elle est surtout surpeuplée, en ayant l'accroissement démographique fort. La plupart des habitants sont paysans. Donc les problèmes agricoles ne peuvent pas être négligés.

Mais le chômage et la faim sont de plus en plus aggravés. Les situations ne permettent pas de maintenir le mode de développement.

La désarticulation provoquée ne reste pas uniquement dans le secteur agricole, est également confirmée pour le secteur industriel (prioritaire), comme les deux explications suivantes.

D'une part, elle n'est pas bloquée au sein du même secteur, comme nous la prouvons avec l'exemple suivant (industrie métallurgique). "Une part de l'énergie déployée par tout un peuple, l'a été en vain. On sait notamment que les 6 millions de tonnes d'aciers produits dans les hauts fournaux de la campagne ne pouvaient être utilisés, en raison de leur mauvaise qualité."⁽¹²⁾

(10) Jan Deleyne, Ibid.

(11) Il est mis en cause pour l'échec d'accumulation des capitaux. Nous allons la préciser dans la page suivante.

(12) Jan Deleyne, Ibid.

Du moment que le niveau du développement de l'industrie de la campagne n'arrive pas tout à coup à celui prioritaire, les produits fournis par l'industrie de la campagne ne peuvent pas être servis, d'après la concurrence. Le mode contradictoire du développement est à nouveau constaté: le développement du secteur prioritaire est permis, à condition de la dégradation de l'autre secteur.

D'autre part, la désarticulation n'arrête pas entre les secteurs industriels. (secteurs différents) puisque le développement des certaines industries est stimulé, celui des autres industries est bloqué, sans grande différence avec l'agriculture. Nombre d'usines utilisées à l'excès tombent en panne et se trouvent hors d'usage. Le goulot d'étranglement des transports entravent le développement accéléré de l'industrie.: le réseau ferroviaire ne peut transporter les matières premières indispensables à l'accroissement de la production.

Ainsi, les industries n'assument pas bien le rôle d'intermédiaire entre l'agriculture et l'industrie lourde pour l'ensemble de l'économie. Dans ce cas, elles n'aident pas non plus l'industrie lourde.

En résumé, la désarticulation n'est pas soulagée entre l'agriculture et l'industrie, à la fois entre les industries non-prioritaires et celles prioritaires.

La désarticulation provoque un autre problème. Cela signifie.: les secteurs industriels ne sont pas réciproquement articulés, de ce fait l'activité de chaque secteur reste à l'intérieur. Donc l'industrie prioritaire est obligée d'être isolée comme étant dans une enclave.

En conséquence, le fonctionnement de son rôle de pôle est mis en doute. D'après ce fait, nous pouvons affirmer.: Ce rôle est rendu obligatoire en vue de qualifier des mérites des modèles staliniens introduits pour la Chine.

Pour les certains cas, l'économie est abîmée, comme son développement est inutile. De plus, cela empêche de changer même le mode de développement, sans qualifier de l'expérience du développement.

L'échec du développement, qui vient de la désarticulation et de l'inarticulation, est analysé par les deux points.

D'abord, les deux problèmes provoquent quelques fois le désarroi plus important qu'avant le développement. Le bouleversement des structures économiques n'arrête pas, du moment que ce type de progrès est poussé. En ce qui concerne le développement contradictoire, c'est la raison.: au moment d'introduire les modèles staliniens en Chine, les situations propres doivent être suffisamment tenues compte, car la désarticulation entre les modèles étrangers et l'économie est suffisamment possible. L'économie chinoise en voie du développement n'échappe pas en effet à ces problèmes.

Puis le mode du développement étudié est, à nouveau, constaté, à travers le cas de l'accumulation des capitaux. L'accumulation des capitaux est divisée en deux. Cela forme la mise en échec de l'accumulation des capitaux. L'accumulation des capitaux par les secteurs non prioritaires

Le mode du développement économique en Chine (de 1949 à nos jours)

(agriculture, industries non prioritaires) ne peut pas être bien faite, à cause du mode du développement. Surtout ce problème laisse l'importante influence en Chine, car la Chine n'est pas petite, donc la grande possibilité d'accumuler les capitaux à l'intérieur de l'économie est abandonnée. Et l'accumulation des capitaux par les industries prioritaires n'est pas non plus satisfaisante, à cause des situations désarticulées et inarticulées. Surtout, ils ne sont pas bien servis, bien que les capitaux investis dans ce secteur soient massifs.

L'accumulation des capitaux et l'acquisition de la haute technologie sont mises en échec, à l'intérieur de l'économie chinoise. Mais la nécessité est vitale.⁽¹³⁾

Dans ce cas, le recours à l'étranger est obligé d'être renforcé, en négligeant la construction de l'économie nationale. La Chine imite le mode du développement soviétique, ou complète la stratégie de la Russie, sans avoir une position compétitive.

Ainsi le progrès est permis, à condition de la construction de l'économie nationale mise en difficulté.

La nécessité de la construction de l'économie nationale fait modifier le mode du développement pour la période suivante (dans les années 1960).

Cela précise le nouveau mode du développement. D'abord, l'industrie prioritaire est abandonnée. Puis, l'agriculture commence à être qualifiée. Donc le mode exprimé par l'industrialisation n'est plus répétée. Nous allons présenter la tentative du développement: les Chinois essaient de développer leur économie par les forces propres que par l'appui sur l'économie étrangère.

(2) L'adoption du mode du développement propre (équilibre des secteurs industriels par les modèles chinois)

Pour la deuxième étape du développement (dans les années du développement 1960), le nouveau mode presque totalement différent de celui stalinien. Cela vient de ce que les Chinois ne considèrent plus le "sousdéveloppement"⁽¹⁾ comme le retard du développement, et s'intéressent à soulager les problèmes structurels de l'économie.

C'est pourquoi l'industrie ne peut plus être prioritaire, en donnant moins de l'intention au retard du développement. L'agriculture est mise en place comme la base de l'économie.

Le mode du développement sera analysé, à travers les 3 étapes: 1) l'émergence des modèles chinois 2) le nouveau mode du développement économique 3) l'impossibilité de le maintenir.

(13) Pour pousser le mode du développement stalinien, l'accumulation des capitaux et l'acquisition de la haute technologie sont rendues obligatoire. Parce que son industrie lourde (prioritaire) nécessite les capitaux à long terme, et la haute technologie plus que les autres industries.

A) l'émergence des modèles chinois

Le maoïsme a tendance à s'écarter du stalinisme, en matière du développement économique⁽¹⁴⁾. Cela fait choisir les communes pour la nouvelle unité économique.

Les communes populaires commencent à se former en 1958. Le rôle des communes est précisé par M. Tissier, "les communes constituent un bon exemple de la transformation des rapports sociaux, transformation rendue nécessaire par le développement des forces productives et par le besoin d'une nouvelle organisation du travail."⁽¹⁵⁾

Son fonctionnement met fin à l'ancien mode du développement. Il est servi à organiser l'économie chinoise pour démarrer le développement. "La "commune populaire", c'est d'abord la fusion de plusieurs coopératives en unité économique englobant l'industrie, l'agriculture et le commerce."⁽¹⁶⁾

De ce fait, le nouveau mode du développement est mis en relief, en distinguant avec le mode du développement stalinien. Les Chinois réussissent à équilibrer les secteurs économiques. Ce sont les 5 développements équilibrés simultanés: industrie et agriculture, industrie lourde et industrie légère, industrie nationale et industrie locale, petites moyennes entreprises et grandes entreprises, méthodes modernes et méthodes artisanales.

Les secteurs industriels dans le cadre des communes sont équilibrés. Cela forme la nouvelle économie: Par le rôle des communes la division du travail au sein de l'économie nationale se trouve plus importante que la division internationale du travail. En raison de cela, nous justifions: du moment que les Chinois négligent de participer à la division internationale du travail⁽¹⁷⁾, leur tentative de développer l'économie s'appuie sur les raisons extra-économiques que les raisons économiques.⁽¹⁸⁾

Ce mode est constaté par le fait suivant. Le mode de la rémunération du travail est modifié comme M. Bettelheim dit: "La rémunération n'est pas un salaire. Elle est le résultat du partage

(14) Ils considèrent les problèmes structurels de l'économie comme la contradiction principale (3)

(15) Patrick Tissier, Les communes populaires, "10" "18", 1976, p. 46.

(16) Roger Garaudy, Le Problème chinois, "10" "18", 1967, p. 130.

(17) Les Chinois ne s'intéressent pas à elle, bien que la division internationale du travail lui permette le vaste marché, donc elle puisse être essentielle pour pousser le progrès rapide. C'est la raison: la dépendance, qui vient souvent de cette division, est mise en garde. C'est surtout évident, en vue de ne pas répéter les problèmes du mode stalinien.

(18) Dans les années 1950, l'économie s'organise par les raisons économiques (priorité à l'importante productivité, à secteurs déjà développés) D'après le changement du mode, les raisons économiques sont remplacées par l'idéologie, le pouvoir politique, le renforcement du régime planifié etc.: ce sont les raisons extra-économiques.

du produit net en fonction non pas besoin, mais de la qualité de travail fourni.”⁽¹⁹⁾ Les Chinois essaient de supprimer le système du salaire qui vient de du décalage de la productivité du travail. Ils dressent l'économie du type socialiste avec le principe, en condamnant l'ancien mode du développement pour le régime révisionniste.

De la même façon, le secteur urbain et le secteur rural sont, à la fois, développés comme dit Mao Tsé-toung.: “marcher sur deux jambes”⁽²⁰⁾ C'est pourquoi les secteurs industriels arrivent à être harmonisés. Leur harmonisation doit continuer, sans cesse, en vue de soutenir les rapports de production équilibrés.

Aussi le développement des forces productives met accent plus sur le perfectionnement que sur le développement et l'invention de technologies. Les techniques traditionnelles sont respectées, sans destruction abusive. Cela est servi pour développer les techniques originales dans l'économie chinoise, en soulageant l'imitation des techniques étrangères. Donc, les Chinois réalisent l'objectif.: ils arrivent à développer l'économie avec les forces autonomes, en rejetant la “coopération” sino-soviétique.

L'émergence des modèles chinois est confirmée, au moment de la “révolution culturelle” (1967) par la lutte contre la formation de la nouvelle “bourgeoisie qui risque de créer le “capitalisme d'Etat”. Celui est traduit par la chute de Lieu Chao-chi et la chute éphémère de Teng Hsio-ping plus tard, puisque les deux hommes sont accusés du révisionnisme.

Le nouveau mode du développement sera concrétisé dans le chapitre suivant.

B) le nouveau mode du développement économique

L'agriculture est la base de l'économie, ce qui signifie que l'économie ne peut se développer que si l'agriculture est assez prospère pour nourrir la population et approvisionner l'industrie légère en matière premières.

L'agriculture était sacrifiée. Par le nouveau mode du développement, les importants secteurs sont mis au sein d'elle. Ce type d'organisation de l'économie vient certainement de ce que la nécessité est pour nourrir la première population du monde (en même temps, celle du plus important secteur de l'économie). Aussi, la confirmation du nouveau mode signifie, du moment que les secteurs industriels ont les difficultés de se développer sans articulation avec l'agriculture, comme M. Poulain dit.

“Il faut développer l'agriculture. Il faut reprendre dans l'édification socialiste la stratégie qui a si bien réussi pour la reprise du pouvoir: /“encercler les villes par les campagnes.”⁽²¹⁾

(19) C. Bettelheim, J. Charrière, H. Marchisio, La construction du socialisme en Chine, P. Maspéro, 1974, p. 74.

(20) Le nouveau mode est confirmé, de sorte que l'égalité est accordée aux deux secteurs.

(21) Edouard Poulain, op. cité, p. 36.

Ce type du développement est solidement confirmé par la nouvelle position de l'industrie. "L'industrie n'est pas financée par les prélèvements sur l'agriculture, comme U.R.S.S. de Staline. Elle autofinance ses investissements."⁽²²⁾ Le développement de l'industrie n'est pas délaissé, bien que son rôle prioritaire ne s'exerce pas. Seulement son développement est obligé d'être limité, de sorte que le financement pour l'industrie doit rester à l'intérieur de son secteur.

En conséquence, la priorité semble être accordée à l'agriculture, à la place de l'industrie lourde. Mais les situations sont bien différentes de celle de l'ancien mode. Pour l'ancien cas, parmi les secteurs industriels, les certains secteurs sont choisis (industrie lourde). Pour le mode actuel, l'ensemble de l'agriculture est concerné.

Donc, les modèles chinois ne se basent ni sur "industriocentrisme" et ni sur "agrocentrisme". Il donne l'égalité aux divers secteurs économiques. Il peut profiter des forces productives "cachées" qui étaient abandonnées, en dehors de la priorité. Donc, l'économie est rationalisée, grâce à l'utilisation des forces productives nationales.

L'économie autocentrée est bien assurée, en ne pas entrant à la division internationale du travail désignée par la stratégie du centre. Vice-versa, sa particularité, qui permet la différenciation des produits par rapport à l'économie étrangère, est renforcée. Par cette stratégie, les problèmes, qui viennent de la relation économique internationale, peuvent être évités.

Et puis le contrôle de l'économie sur les communes pousse le nouveau mode, en empêchant le type centralisé de la forte accumulation des capitaux qui permet l'inégalité pour les couches sociales. En ce qui concerne les rapports de production, la domination d'un secteur industriel sur un autre secteur peut être évitée, de sorte que la priorité n'est accordée à aucun secteur. Au cas où la domination d'un secteur industriel et sa forte accumulation menacent les modèles chinois, il est possible de passer à ces contradictions.

Par l'adoption des modèles chinois, la possibilité de réaliser la forte croissance est abandonnée. La stabilité et le développement autonome sont assurés. Les modèles chinois adoptés sont bon exemple d'éviter le "sous-développement" (I) avec les forces nationales.

Avant de pousser la réalisation des objectifs prévus, l'infériorité de la productivité agricole (base de l'économie) met en cause l'impossibilité de maintenir le mode du développement.

c) l'impossibilité de maintenir le nouveau développement économique

Tous les secteurs industriels sont équilibrés. Ils sont mutuellement bloqués, en vue de ne pas permettre l'initiative. Parmi tous les secteurs, aucun secteur ne peut accomplir le rôle prioritaire.

(22) Jan Deleyne, op. cit., p. 31.

Les modèles chinois réussissent à éliminer la "domination" qui vient des raisons économiques⁽²³⁾

L'économie est obligée de s'appuyer sur les raisons "extra-économiques" qui sont d'ordre politique et idéologique. L'équilibre entre les secteurs industriels est de cette façon maintenu et justifié. Dans le cas où il ne s'appuie plus sur les "raisons extra-économiques"⁽²⁴⁾ l'économie sera dans les situations de l'anarchie.

Et c'est le problème que la croissance est lente. Le développement est contraint pour les certains secteurs, alors qu'ils peuvent réaliser de meilleures performances. Et les producteurs ne peuvent pas être encouragés pour l'avenir.

En conséquence, l'économie est stagnante ou recule. En face de ces problèmes, la stabilité, l'égalité et l'équilibre ne sont pas garantis. Pour éviter cet échec, l'économie rappelle les "raisons extra-économiques": en effet elle ramène l'obligation "extra-économique" pour faire travailler les producteurs.

En fait, les modèles chinois suppriment les contradictions qui proviennent de l'économie, surtout de la domination économique. Mais le fonctionnement de la nouvelle économie fait apparaître d'autres contradictions aussi fondamentales que les précédentes. Par exemple, l'impartialité des raisons "extra-économiques" n'est pas non plus garantie pour l'équilibre des secteurs industriels.

Ensuite, les autres problèmes sont ajoutés. Les modèles chinois sont menacés, eux-mêmes, par les raisons économiques, bien que leur fonctionnement soit bloqué.

D'une part, l'écart de productivité entre les différents secteurs industriels n'est pas en soi supprimé.⁽²⁵⁾ Le développement de certains secteurs engendrent un écart croissant, par rapport à la productivité agricole. Tout à coup, le secteur de pôle apparaît et commence à détruire l'équilibre. Aussi, la base appuyée sur l'agriculture s'ébranle.

D'autre part, l'écart voit à l'intérieur de l'économie. "Il est vraisemblable que les dirigeants chinois continuent à concentrer les facteurs de production moderne (mécanisation, irrigation, engrais) dans les régions agricoles déjà riches, à haute productivité marginale plutôt que de se lancer dans une débauche d'efforts coûteux dans les zones pauvres ne pouvant fournir que des suppléments de productions modeste."⁽²⁶⁾

Les différences entre les secteurs et dans le même secteur ne permettent pas d'équilibrer

(23) Voir Page 10.

(24) Voir Page 10.

(25) En dépit de l'existence des écart, l'équilibre entre les secteurs industriels est artificiellement maintenu par les "raisons extra-économiques.

(26) Claude Cadart, Regard froid sur la Chine, Editions du seuil, 1976, p. 109.

les rapports de production. Elles mettent l'économie chinoise dans les situations anarchiques. Donc, l'application des modèles chinois à elle s'arrête spontanément. Cela signifie : les modèles chinois risquent alors de produire un retour aux modèles staliniens. Ils ne sont que transitoires, car on ne peut empêcher la structuration pyramidale d'une économie et l'urgence et l'ampleur des tâches de développement, imposant nécessairement des priorités qui contredisent la prétention à l'harmonie.

La tendance du retour aux modèles staliniens doit être bloquée par les "raisons extra-économiques".

Pourtant, les modèles chinois appliqués n'arrivent pas à s'appuyer sur elles.

Les forces politiques en Chine, qui constituent l'ordre politique et idéologique, se promènent entre les modèles chinois et les modèles staliniens. "La bande des quatre prétendait que une fois la révolution menée à bien, le problème de la production se résoudrait naturellement. Et encore qu'améliorer le niveau de vie des masses, c'est une manière de recourir aux stimulants matériels. Ce sont là des propos qui sabotent la révolution comme la production."⁽²⁷⁾

La lutte entre les deux lignes (la bande des quatre et le groupe de M. Teng Hsiao-ping) devient plus vive, après la mort de Mao, en vue de décider le type des modèles économiques. La victoire revient aux "modérés" qui accusent Mme Chiang Ching et ses amis du "groupe de Changhai."

Ce dernier terme évoque le souvenir de chaudes discussions qui occupent une bonne partie de l'année et à l'occasion desquelles fut dénoncé le "révisionnisme" de M. Teng Hsiao-ping. On n'en est plus là aujourd'hui. Le drapeau rouge, dans son numéro de décembre, explique sans ambiguïté que "le développement des forces sociales productives est la condition indispensable d'une élévation progressive du niveau de socialisation du système de propriété collective."⁽²⁸⁾

Après la chute du groupe de Shanghai, les "raisons extra-économiques" n'arrivent pas à être servies pour contrôler l'économie. Les rapports de production formés par les modèles chinois se désagrègent. Et l'équilibre entre les secteurs économiques est dans les situations de rupture.

En conséquence, le retour de la Chine aux modèles staliniens est une hypothèse respectable et parfaitement envisageable.

(4) La conclusion

Les modèles staliniens sont introduits en Chine dans les années 1950. Leur introduction est suspendue, à cause des résultats négatifs. Les Chinois essaient de débarrasser le "sous-développe-

(27) Alain Jacob, *Le Monde*, 9 novembre 1976, p. 3.

(28) Alain Jacob, *Le Monde*, 26-27 décembre 1976, p. 2.

ment", par la forte croissance, mais sont obligés de renforcer les problèmes structurels de l'économie qui fait partie du "sous-développement".

Pour ne pas répéter les situations, l'économie chinoise s'organise de la différente façon. La division internationale du travail se trouve moins importante qu'auparavant. Par la suite, l'économie chinoise est autocentrée, en dépit de la lente croissance. Cela arrive à résoudre les problèmes qui sont délaissés par le développement stalinien. Avant de voir les résultats, le développement appuyé sur les modèles chinois s'effondre spontanément, à cause des contradictions: ce sont elles que les modèles chinois conservent eux-mêmes.

C'est la tendance du retour aux modèles staliniens, et est actuellement renforcée. M. Teng Hsiao-ping souhaite l'importation de technologie avancée, en provenance de l'étranger. Il suggère la signification de contrat à long terme, comportant la fourniture à la Chine et l'installation complète pour l'exploitation des ressources houillères et pétrolières. Le montant de ces investissements doivent être remboursé en nature aux fournisseurs étrangers par la livraison régulière de charbon et de pétrole.

Il essaie d'introduire la "coopération" économique et technique. La forme de la "coopération", proposée par M. Teng, n'a pas de grande différence avec la "coopération" sino-soviétique suspendue, quoi qu'elle soit avec l'Union soviétique ou avec les autres pays. On peut dire: l'économie chinoise revient au point du départ, en dépit de sa tentative variée du développement.

Maintenant, elle a besoin d'entrer à la division internationale du travail. Elle a tendance à donner l'importance sur le progrès rapide.

Les deux tentatives par l'économie chinoise ne peuvent pas parfaitement échapper à deux contradictions opposées de ce que nous avons discutées. Par la tendance actuelle, notre analyse est justifiée. Surtout, le mode du développement économique socialiste est découvert: le régime socialiste s'oppose à celui capitaliste. Mais son développement est impossible sans rapport avec l'économie capitaliste, du moment que l'économie ne peut pas se fonctionner dans une économie fermée.

BIBLIOGRAPHIE

- Claude Aubert, Lucien Bianco, Claude Cadart, Jean-Luc Domenache; Regards sur la Chine, Editions Seuil, 1976, p. 137.
- C. Bettelheim, Révolution culturelle et organisation industrielle en Chine, P. Maspéro, 1975, p. 153.

- C. Bettelheim, J. Charriere. H. Marchisio; La construction du socialisme en chine, P. Maspéro, 1974, p. 207.
- Hélène Carrère d'Encausse, Stuart Schram, La marxisme et l'Asie, A. Colin 1965, p. 494.
- Jan Deleyne; L'économie chinoise, Editions Seuil, 1971, p. 222.
- Gilbert Etienne; La voie Chinoise La longue marche de l'économie (1949-1974), P.U.F., 1974, p. 349.
- Roger Garaudy; Le problème chinois, "IO" I8", 1967, p. 301.
- Hu Chi-hsi; Mao Tsé-toung et la construction du socialisme, Editions Seuil, 1975, p. 192.
- T.J. Hugues et D.E.T. Luard; Le développement économique de la Chine communiste, Edition: Ouvrières, 1962, p. 260.
- Maria-Antonetta Macciochi; De La Chine, Editions Seuil, 1971, p. 479.
- Francois Marmor, Le maoisme, P.U.F. que sais-je?, 1976, p. 125.
- A.P.C. Peterson, L'Extrême-Orient, Payot, 1951, p. 361.
- Edouard Poulain, Le mode d'industrialisation socialiste en Chine, F. Maspéro, 1977, p. 257.
- Mao Tsé-toung, De la contradiction, Editions Sociales, 1937, p. 344-387 des oeuvres de Mao
- J. S. taline, Matérialisme dialectique et matérialisme historique, Editions Sociales, 1950, p. 32.
- Patrick Tissier, La Chine transformation rurale et développement Socialiste, F. Maspéro, 1976, p. 325.
- ; Les communes populaires, "IO" I8", 1976, p. 434.
- journaux
- | | |
|---------------------------------|------------------------|
| Le monde, 26 Novembre 1975 p. 4 | 16 Novembre 1976 p. 12 |
| 4 Mai 1976 p. 6 | 26-27 décembre p. 2 |
| 30 Octobre 1976 p. 7 | 15-16 mai 1977 p. 5 |
| 9 Novembre 1976 p. 3 | |

Leste des tableaux

- Tableau 1: Prêts accordés par l'Union soviétique, p. 4.
- Tableau 2: Investissements prévus pour le premier plan quinquenna (1953-1957), p. 5.
- Tableau 3: Taux de croissance comparée de la production industrielle, p. 6.

Table des matières

- (1) L'introduction p. 1-2

Le mode du développement économique en Chine (de 1949 à nos jours)

- (2) L'introduction du mode de développement étranger (priorité à l'industrie lourde) p. 2-9.
 - A) les causes d'introduction des modèles staliniens p. 2-3
 - B) le mode du premier développement économique socialiste p. 3-6.
 - C) la mise en difficulté de maintenir le mode du développement p. 6-9.
- (3) L'adoption du mode du développement autonome (équilibre des secteurs industriels par les modèles chinois) p. 9-14.
 - A) l'émergence des modèles chinois p. 10-11.
 - B) le nouveau mode du développement économique p. 11-12.
 - C) l'impossibilité de maintenir le nouveau mode du développement économique p. 12-14.
- (4) La conclusion p. 14-15.

Bibliographie p. 15-16.

Liste des tableaux, Table des matières p. 16-17.

〈국문요약〉

中共經濟의 發展樣式에 관한 考察

본 연구의 目的은 中共의 社會主義 經濟의 發展樣式을 소개, 분석하는데 있다. 이를 연구 대상으로 選擇한 이유는 극동의 국가로서, 오랫동안 植民主義의 影響權 아래 있었던 經濟體制였음에도 불구하고 유럽에 기원을 둔 社會主義를 도입하려 했다는 특수한 현상에서 비롯된 것이다.

同 상황이 논리형태가 2가지로 구분되는 (아시아적 전통, 유럽理論) 상황의 조화여부에 따라 정확하게 파악될 수 있듯이, 새로운 中共經濟를 분석하는 도구도 되어 준다. 동시에 우리의 연구 방향도 결정된다.

즉 사회주의의 中共化가 어떻게 시도되며, 또한 원활하게 이루어질 수 있느냐 하는 문제이다. 같은 성격의 論理는 우리의 주제인 개발양식에 관하여서도 마찬가지로 전개된다. 초점은 채택된 개발양식에 의하여 “후진” 경제가 1) 증식될 수 있느냐에 맞추어진다.

뒤떨어진 경제수준을 증점적으로 해결하기 위해서는, 구조적 문제의 해결을 등한시 하게 되고, 역으로 후자의 문제에 따라 개발양식을 채택하자니 낙후성 문제가 남게 된다.

따라서, 社會主義의 中共에 의한 경제개발의 시도는 위의 두가지 문제점 사이에서 이루어지고, 또한 방황할 수 밖에 없어진다.

1949년 사회주의를 선포한 이후의 中共은, 1950년대에는 社會主義 경제를 건설하기 시작하였다. 同 경제의 시도의 特徵을 2가지(經濟水準의 뒤떨어짐, 경제구조의 문제점)로써 그 집약되는 “後進” 경제에서 圓滑하게 벗어나려는 의도를 명백히 지니고 있었다는 데 있다.

그러나 정의된 “後進” 경제의 개념이 단순하지 않은 것과 같이 적용되는 開發樣式 역시 一律의이지 못한 狀況이 분석의 어려움과 興味를 자아낸다. : 스탈린 모델이 적용되다가 中共 모델로 교체되고, 다시 요사이를 새로운 모델이 형성되고 있는 중이다.

(1) “후진” 경제를 후진 그대로 단순하게 낙후성 있는 경제라고 볼 수 있으나, 존재하고 있는 구조적 문제도, 무시할 수 없어, 추가시켜 “후진”이라고 보기로 한다.

Le mode du development economique en Chine (de 1949 a nos jours)

중공 社會主義 經濟에 최초로 적용된 스탈린 모델은 러시아에서 도입된 것인데 주축산업을 앞세운 高度成張을 目標로 삼았다.” 경제수준의 후진상태를 중점적으로 해결하기 위하여 중화학 공업의 건설을 통한 同 경제내에서의 산업균형을 이루려 하였으나 오히려 더 큰 문제점만을 야기시켰다.

그 첫째 例로 공업과 농업간의 disarticulation 이고 다음으로는 공업구간 내부에서의 개발 우선 부문과 그렇지 못한 산업부분 간의 disarticulation 이다.

disarticulation 은 주축산업 부문의 기능마저도 발휘시키지 못하여 non-articulation 狀況을 초래하였는데, 이러한 狀況은 스탈린 방식의 경제 모델에 의하여 성공시킨 高度成張의 장점마저도 무시하면서 經濟混亂을 加增시켰다.

이처럼 문제점이 심각하여진 原因으로는 모델을 探擇할 당시 “後進” 經濟의 한쪽 면 (낙후성)을 너무 강조하였다는 것과, 유럽식 모델을 적용하면서 중공경제의 내부상황 고려에 등한시 하였기 때문인 것으로 풀이된다.

이같은 상황은 스탈린 모델의 적용을 중지시키면서, 새로운 경제 모델을 적용시키게 되어 중공경제의 내부상황에 입각, 공업 주축 산업론을 폐지하는 새로운 방식을 택하게 된다.

농업부문에 형성되는 “자본”을 다른 산업의 “자본”의 축척을 위하여 활용되는 방식은 더이상 반복되지 않았음은 물론, 산업간의 균형은 다음과 같이 용이하게 성립될 수 있었다.

농업과 공업, 중공업과 경공업, 중앙기업과 지방기업, 대기업과 중소기업, 근대기술과 전통기술간의 균형이 성립된다. 상호적 균형을 기초로 하여 탈락되는 산업부문이 없이 동시 발전하게 된다.

따라서, 국민경제의 요소들이 최대한으로 존중되면서, 외국경제에 의존을 경제하는 방식으로 독자적인 경제개발을 시도하는 의도에 맞추어 중공 모델이 채택된 것이다.

결과적으로 농업을 경제의 모체로 삼은 산업간의 均衡이 안정과 번영을 기하려는 것이다.

중공 모델에 따라 외국경제에 의존하지 않고, 국민경제에 의존하여 經濟發展을 시도하였으므로 경제의 구조적 문제점이 해결되고 “後進” 經濟에서 벗어나므로 잠시나마 1960

(2) 양적성장에 의하여 “후진” 경제의 구조적 문제들을 점차적으로 해결된다고 보고 있다.

년의 경제발전이 긍정적인 方向으로 나가는 것처럼 보였다. 특히 적용되는 초반에는 “후진”된 경제 자체에 기반을 둔 경제 모델로서 평가를 받았다.

그러나 중공 모델은 처음부터 이론적인 문제점을 안고 있었다. 산업간의 均衡이 이루어지므로 초반에는 문제가 없었으나, 생산성의 차이가 존재하는 한 均衡의 붕괴는 불가피한 것이었다. 따라서 이러한 문제점은 중공모델로 성공될 수 있는 기대마저도 副應할 수 없게 된다.

산업간에 均衡의 붕괴는 중공모델의 스탈린 모델에의 복귀를 의미하는 것으로, 중공 모델에 입각한 개발양식의 한계성으로 부각된다. 새로운 모델을 採擇하는 동안 경제성장의 둔화만을 초래(招來)하였을 뿐이다. 중공 모델은 과도기적 모델에 불과하다는 것이다.

이와같이 분석된 중공 모델의 문제점이, 最近의 중공 경제정책 변화의 움직임과 서방 경제국과의 경제협력 시도에 대한 불가피성을 충분히 설명하고 있는 것이다.³⁾

우리는 중공경제<1949~오늘까지>를 대상으로 두개의 경제 모델에서 형성되고 변화되는 경제발전 양식을 통해 經濟論理의 根本을 확인할 수 있다.

즉, 理論적으로 문제가 없어 보이는 경제발전 양식도 時間과 空間을 초월할 수 없다는 것과, 根本적으로 自由經濟와 성격을 달리하는 社會主義 經濟體制라 하더라도 開放經濟의 영역에서 탈피하기 어렵다는 것이다. 그 이유는, 경제란 단위경제(單位經濟)로서는 순환될 수도 없고, 진보를 성공시키기가 힘들기 때문이다.

끝으로 철저하게 진보를 표방한 사회주의 경제발전도 전반적인 경제발전史의 경향인 반복의 狀況을 거역할 수 없다는 사실을 증명하고 있는 것이다.

(3) 스탈린 모델을 채택할 경우에 준하는 외국경제로부터 도입되는 막대한 자본과 첨단기술이 요구되는 방향으로 경제정책이 전환되는 경향이다.